

**SERGE OLIVIER**  
TEXTE

**LOOCH**  
DESSINS

# DE COUCHICHIING À LA FESFO



*Lac Couchiching*

# DE COUCHICHIING À LA FESFO

**SERGE OLIVIER**  
TEXTE

**LOOCH**  
DESSINS

**LA FESFO A OFFICIELLEMENT VU LE JOUR EN 1978 MAIS SES ORIGINES REMONTENT À UNE AUTRE ÉPOQUE. LES PIONNIERS DU MOUVEMENT ÉTUDIANT FRANCO-ONTARIEN SONT PLUS QUE CENTENAIRES.**

**1912**

**LORS D'UNE PÉRIODE TRÈS SOMBRE DE SON HISTOIRE, LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO ADOPTE EN CATIMINI EN 1912 ...**



**LE RÈGLEMENT 17 QUI INTERDIT L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU DELÀ DE LA DEUXIÈME ANNÉE DANS LES ÉCOLES DE LA PROVINCE.**





**LES ENSEIGNANTES DIANE ET BÉATRICE DESLOGES SONT EXPULSÉES DE L'ÉCOLE GUIGUES, À OTTAWA, POUR AVOIR CONTINUÉ À ENSEIGNER LE FRANÇAIS.**



**CE SOIR-LÀ, LES SŒURS DESLOGES TIENNENT UNE RÉUNION AVEC LES PARENTS DES ÉLÈVES...**



**NOUS NE TOLÉRERONS PAS UNE CHOSE PAREILLE!**

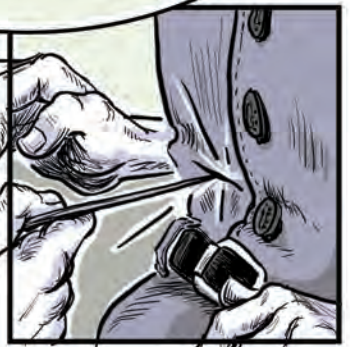
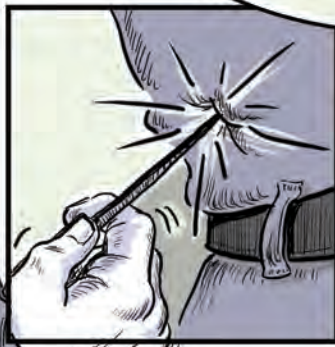
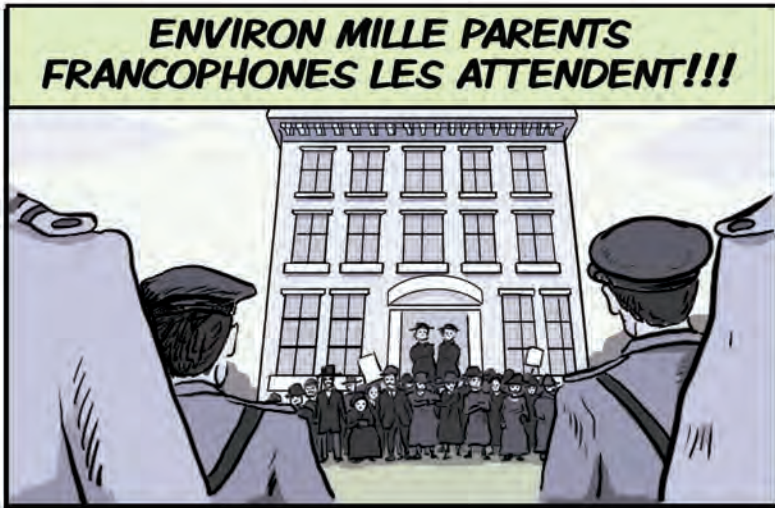
**NOUS DEVONS REPRENDRE NOTRE ÉCOLE!**



**EN JANVIER 1916, LES DEUX SŒURS ET PRÈS DE 70 MÈRES DE FAMILLE ET PLUS DE 50 PÈRES DE FAMILLE MONTENT LA GARDE À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE.**

**UN GARÇON COURT PRÉVENIR LE DIRECTEUR...**







*Francois Reeves*

# O.S.S.A

NAME: Francois Reeves

SCHOOL: Ecole Secondaire  
Etienne-Brule

GRADE: Twelve

**NO VOTING RIGHTS**

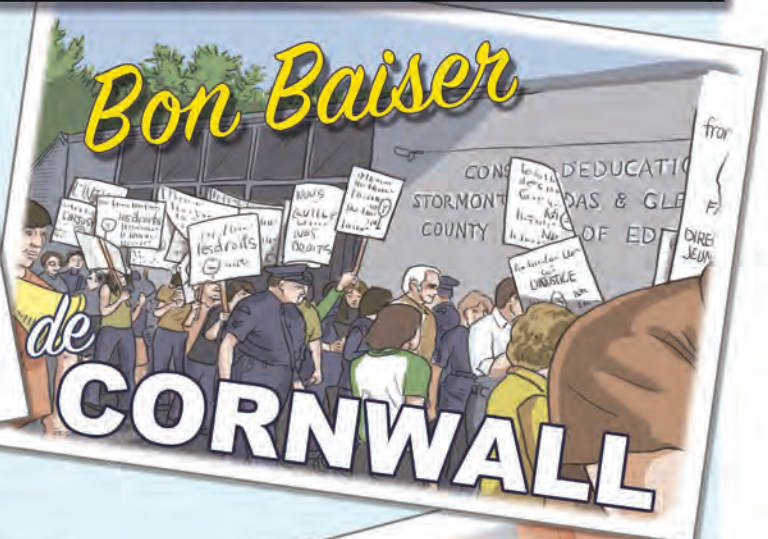
O.S.S.A. STUDENT I.D. # 1077-8990-091

DANS LES ANNÉES 1970, LA  
ONTARIO SECONDARY  
SCHOOL STUDENT  
ASSOCIATION EST  
RECONNUE OFFICIELLEMENT  
PAR LE MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION. ELLE NE  
COMPTE QU'UN  
SEUL REPRÉSENTANT  
FRANCOPHONE,  
SANS DROIT DE VOTE.

AU MÊME MOMENT, LES LUTTES POUR DES ÉCOLES SECONDAIRES  
HOMOGÈNES DE LANGUE FRANÇAISE S'INTENSIFIENT. LA CRISE  
SCOLAIRE ATTEINT SON PAROXYSMES ET LES JEUNES FRANCO-ONTARIENS  
SE MOBILISENT TANT À STURGEON FALLS, CORNWALL, WINDSOR  
QU'À PENETANGUISHENE.



*Bienvenue à Windsor!*



Salutations de **STURGEON FALLS**



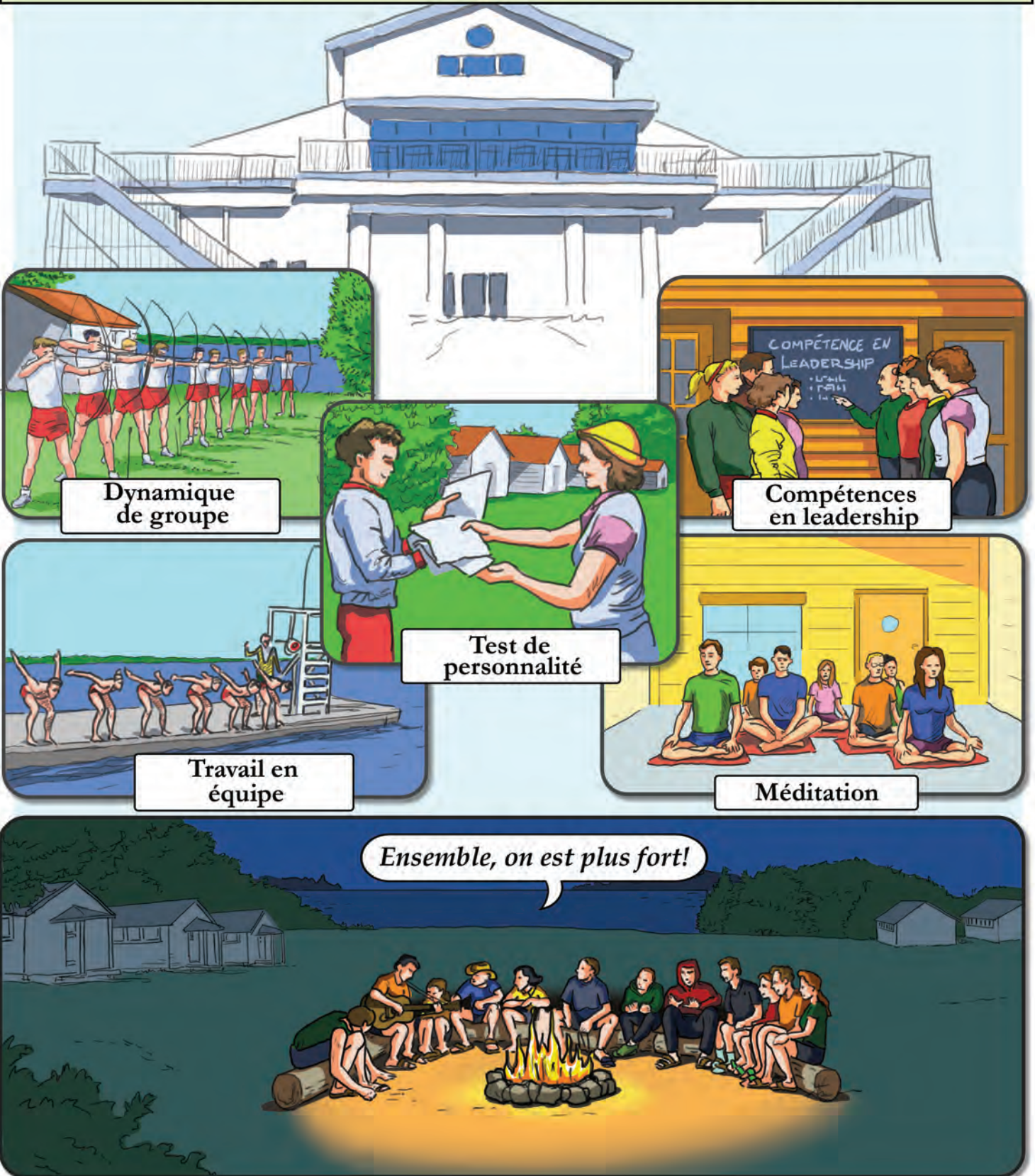
*Pittoresque*  
**PENETANGUISHENE**

**EN 1975, L'ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS FRANCO-ONTARIENS (AEFO) AIDE À ORGANISER LA PREMIÈRE RENCONTRE PROVINCIALE DES CONSEILS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES SECONDAIRES.**



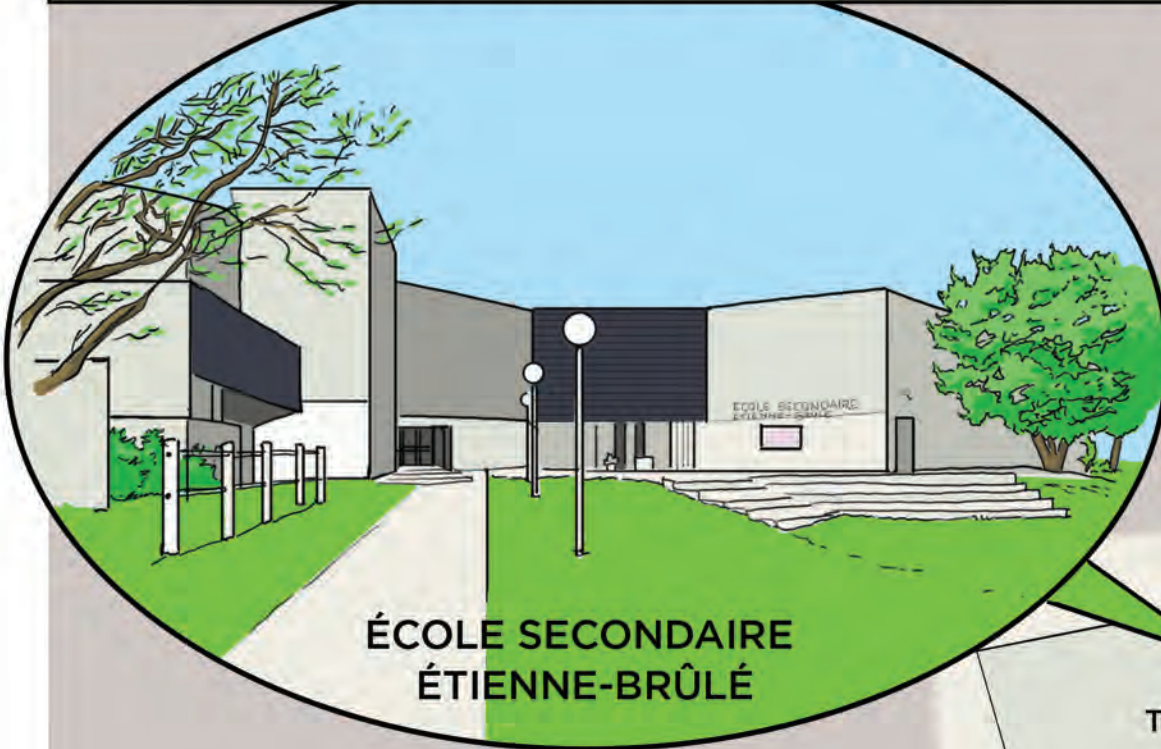
**L'INITIATIVE STRUCTURE ET SOLIDIFIE LA MOBILISATION DE LA JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE.**

**L'IDÉE DE LA FÉDÉRATION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE FRANCO-ONTARIEN DANS SA FORME ACTUELLE SE CRISTALLISE EN 1977 LORS D'UN CAMP DE LEADERSHIP EN ANGLAIS ORGANISÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO AU LAC COUCHICHING PRÈS D'ORILLIA.**





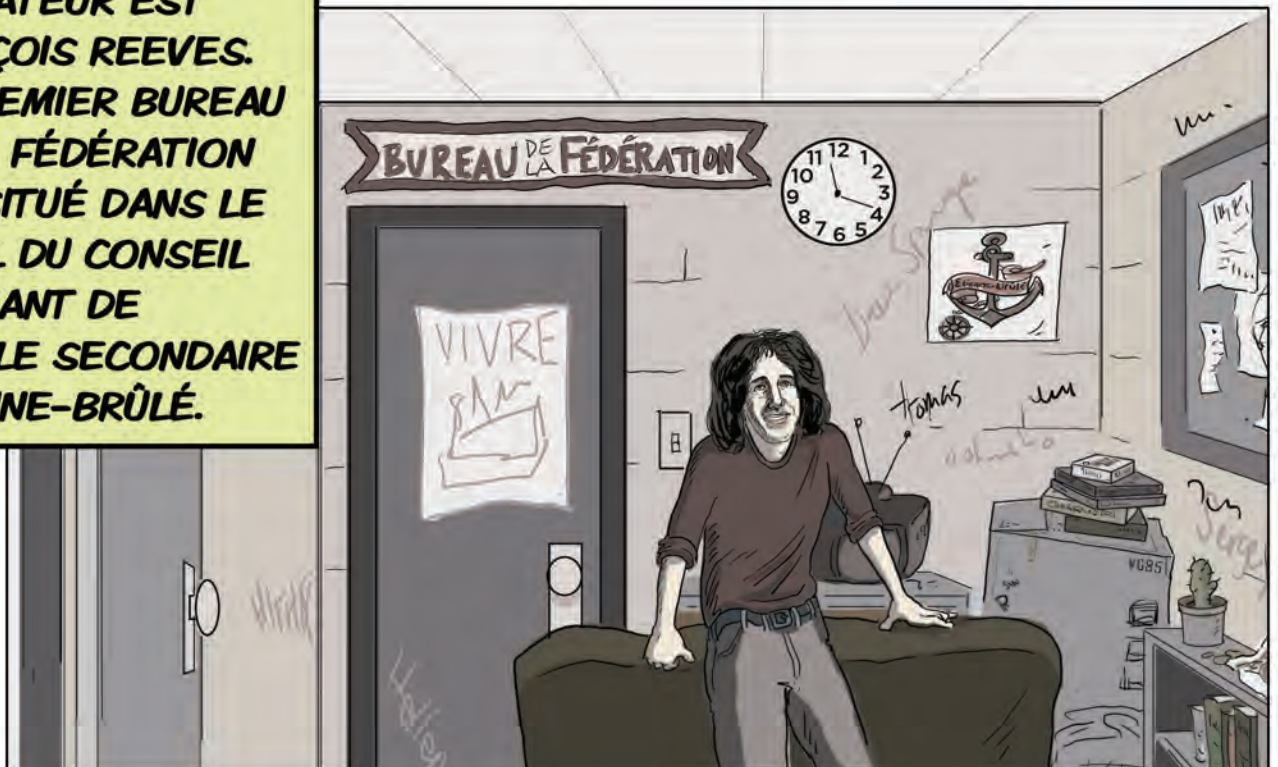
**LE PREMIER CONGRÈS ANNUEL DE LA FESFO A LIEU EN 1978 À TORONTO.**



**ÉCOLE SECONDAIRE  
ÉTIENNE-BRÛLÉ**

**TORONTO**

**SON PRÉSIDENT  
FONDATEUR EST  
FRANÇOIS REEVES.  
LE PREMIER BUREAU  
DE LA FÉDÉRATION  
EST SITUÉ DANS LE  
LOCAL DU CONSEIL  
ÉTUDIANT DE  
L'ÉCOLE SECONDAIRE  
ÉTIENNE-BRÛLÉ.**

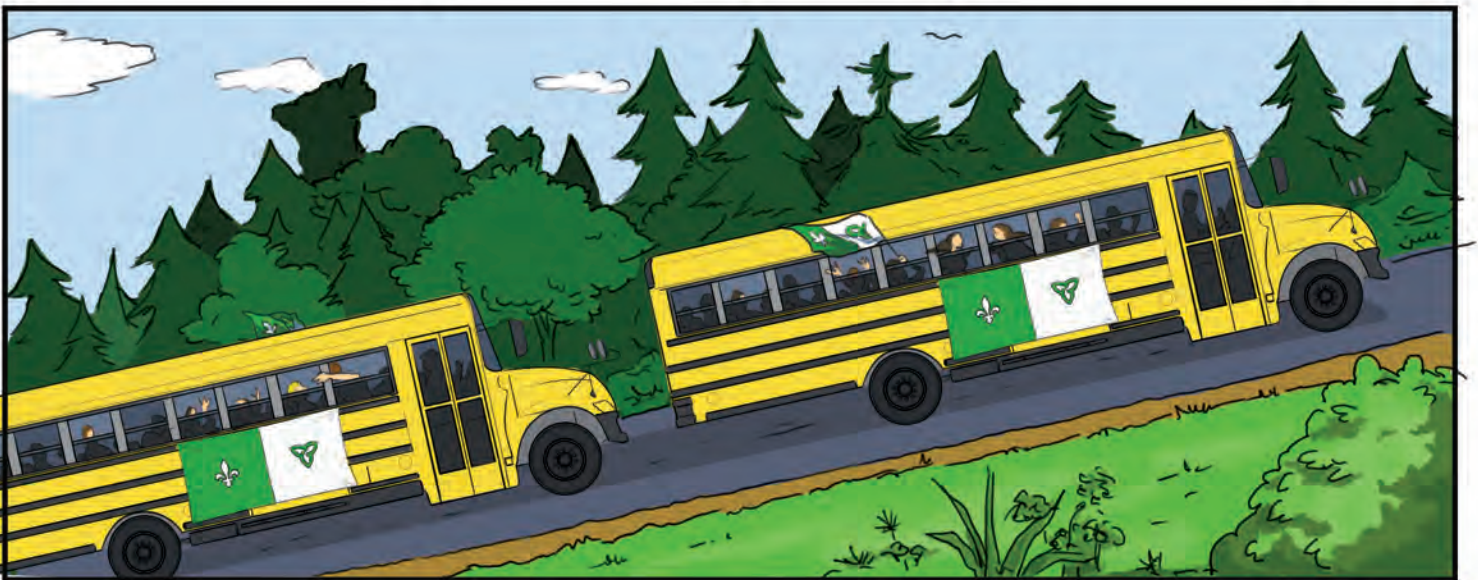


**À PENETANGUISHENE EN 1979**

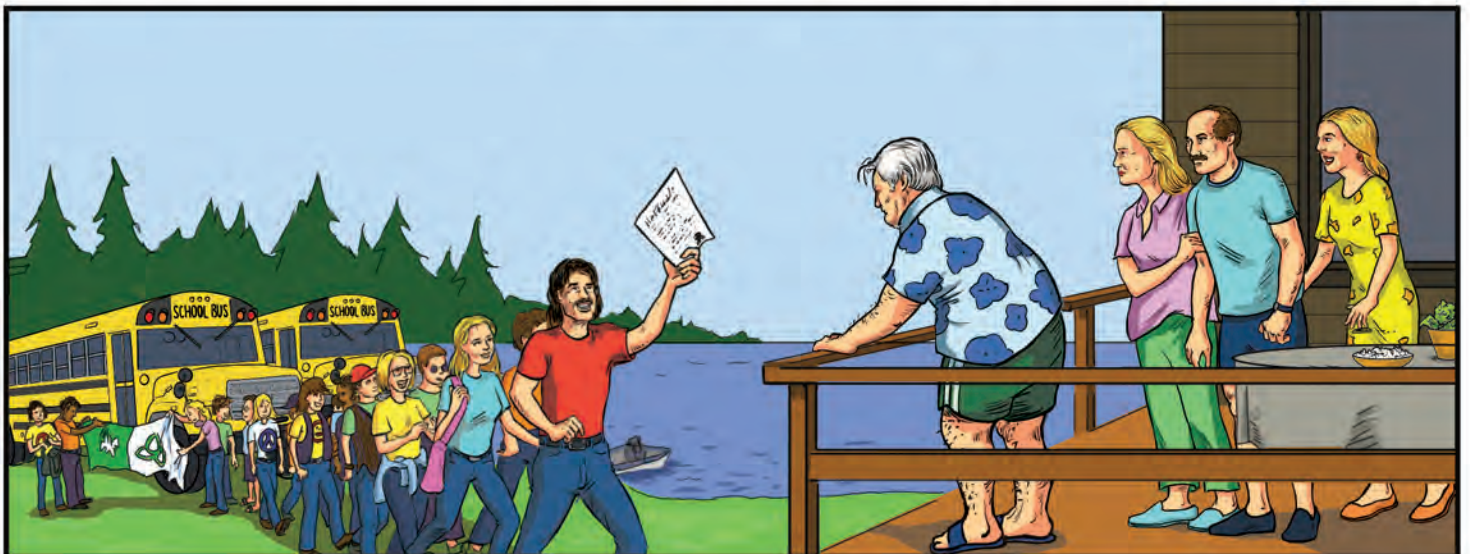
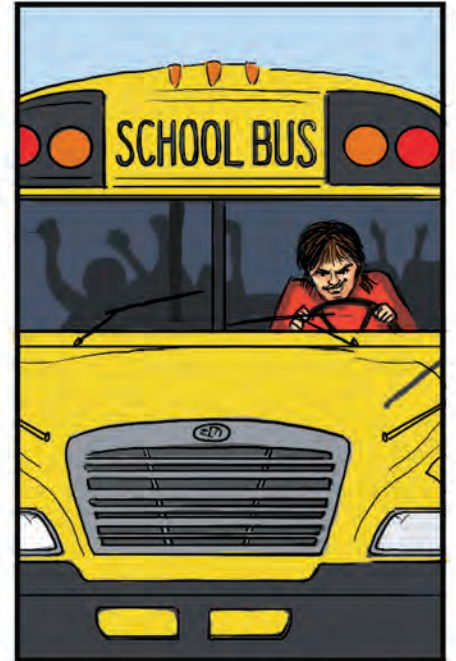
**VICTOR DUPUIS EST PRÉSIDENT  
DU CONSEIL ÉTUDIANT DE LA  
FAMEUSE ÉCOLE DE LA  
RÉSISTANCE, L'ÉCOLE DE  
LA HURONIE, ET DEUXIÈME  
PRÉSIDENT DE LA FESFO.**



**IL AFFRÈTE DEUX AUTOBUS POUR DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE QUI VONT  
FAIRE UNE MANIFESTATION SURPRISE AU CHALET PRIVÉ  
DU PREMIER MINISTRE BILL DAVIS!**



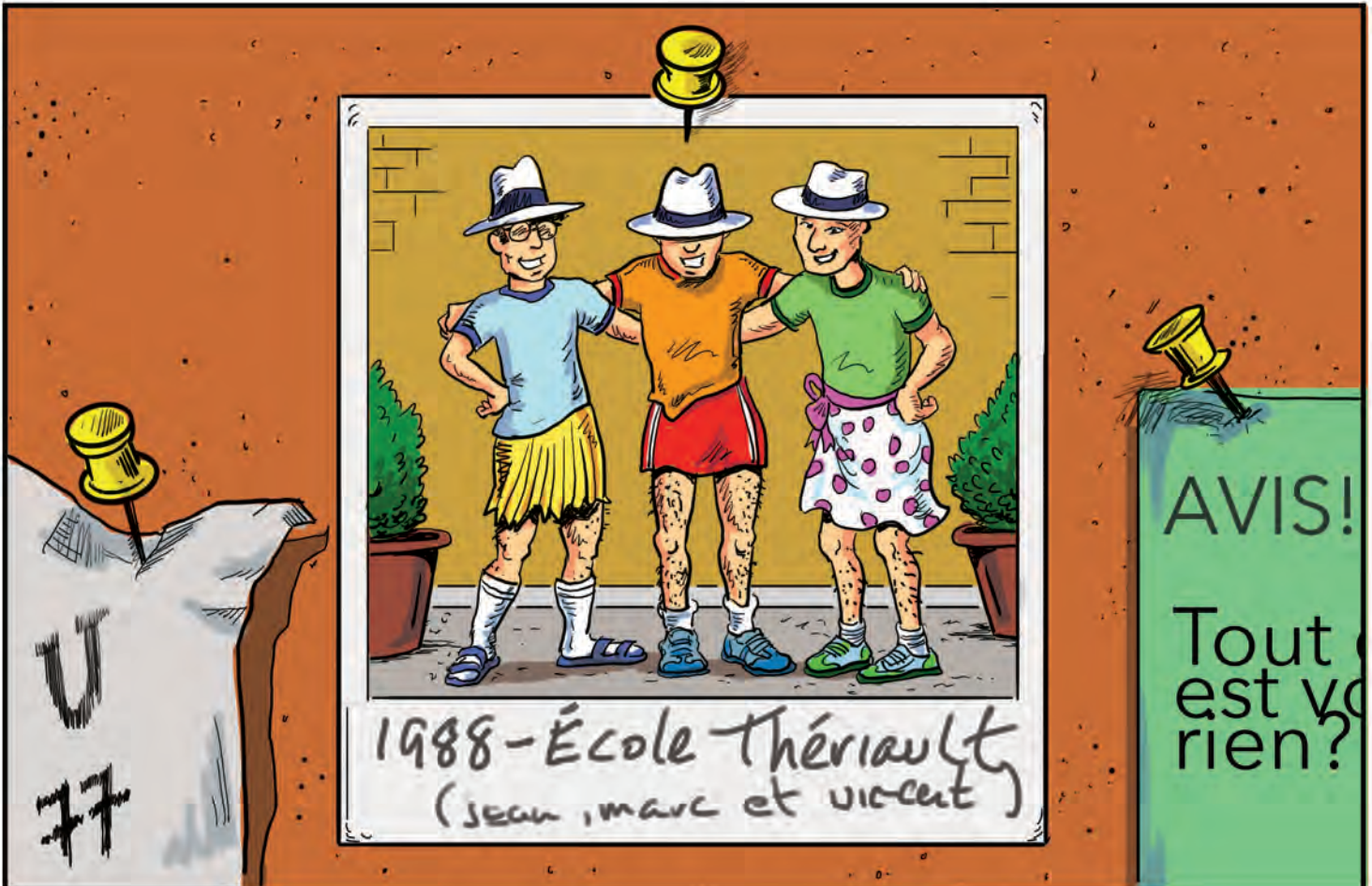
PENDANT CE TEMPS AU CHALET DU PREMIER MINISTRE...

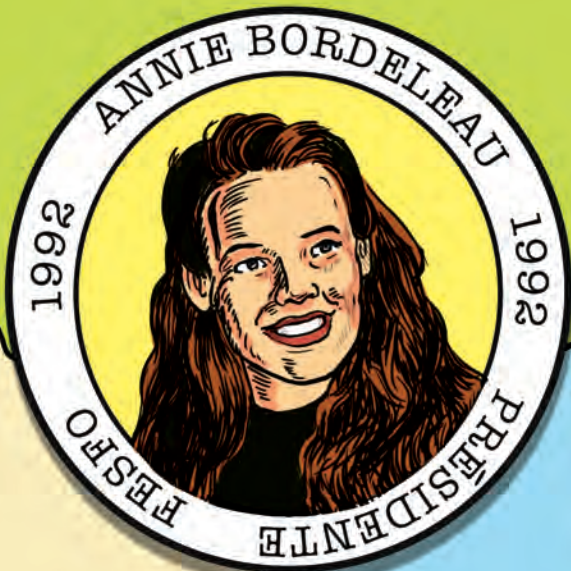


EN 1980 ET 1981, LA FESFO SE MOBILISE POUR REVENDIQUER LA GESTION DES ÉCOLES PAR ET POUR LES FRANCOPHONES. LES CITOYENS ENVOIENT 5 000 CARTES POSTALES AU GOUVERNEMENT SUR LESQUELLES EST INSCRIT « ON VEUT, ON PEUT, ON S'UNIT...ON L'AURA! ».



EN 1988, POUR OBTENIR LE DROIT DE PORTER DES « BERMUDAS » À L'ÉCOLE, LES GARS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE THÉRIAULT DE TIMMINS ONT PORTÉ LA JUPE JUSQU'À CE QUE LA DIRECTION LEUR ACCORDE LA PERMISSION.





**LE 27 NOVEMBRE 1992, ANNIE BORDELEAU DE WINDSOR EST PRÉSIDENTE DE LA FESFO. DES MILLIERS DE JEUNES PARTICIPENT SIMULTANÉMENT À 9 MANIFESTATIONS : À WINDSOR, SAULT-SAINTE-MARIE, KAPUSKASING, SUDBURY, OTTAWA, MISSISSAUGA, ELLIOT LAKE, STURGEON FALLS ET TIMMINS. SIX MOIS PLUS TARD, LE GOUVERNEMENT ANNONCE QUE LA COMMUNAUTÉ OBTIENDRA SES COLLÈGES DE LANGUE FRANÇAISE.**



**Timmins**



**SUDBURY**



**STURGEON FALLS**



**OTTAWA**



**MISSISSAUGA**



**EN 1992, AVEC L'AIDE DE DÉTAILLANTS, LA FESFO FAIT LIVRER DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION SUR LA COLLINE DU PARLEMENT À OTTAWA...**





**ET SUR LA PELOUSE DE QUEEN'S PARK À TORONTO POUR DÉNONCER  
L'USAGE ABUSIF DE SALLES DE CLASSES PORTATIVES DANS LES  
ÉCOLES FRANCOPHONES DE L'ONTARIO...**

## **UNE TOILETTE DEVANT QUEEN'S PARK**



**UN PORTRAIT PEU RELUISANT DES  
ÉCOLES FRANCOPHONES EN ONTARIO**

**...ET EXPRIMER CLAIREMENT LE MESSAGE DE LA JEUNESSE :  
ON VEUT DE VRAIES ÉCOLES!**

**LA FÉDÉRATION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE FRANCO-ONTARIEN (FESFO) CHANGE DE NOM EN 1993 ET DEVIENT LA FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE. ON CONSERVE CEPENDANT LE MÊME ACRONYME.**



**LA VIE, C'EST PLUS QUE L'ÉCOLE!**



**ON EST ACTIFS  
DANS NOS  
COMMUNAUTÉS!**



**NOUS SOMMES  
UN MOUVEMENT!**



**ON CHANGE  
DE NOM !**



**MOI, J'AIME ÇA FESFO!**



**ON GARDE  
NOTRE  
ACRONYME!**

**FESFO**

**EN 1994, LA FESFO ORGANISE LES PREMIERS JEUX FRANCO-ONTARIENS (JFO) À ORLÉANS. LA FORMULE DES JEUX, AXÉE SUR LA PERFORMANCE, L'ENTRAIDE ET LA FIERTÉ, EST UNIQUE AU CANADA.**

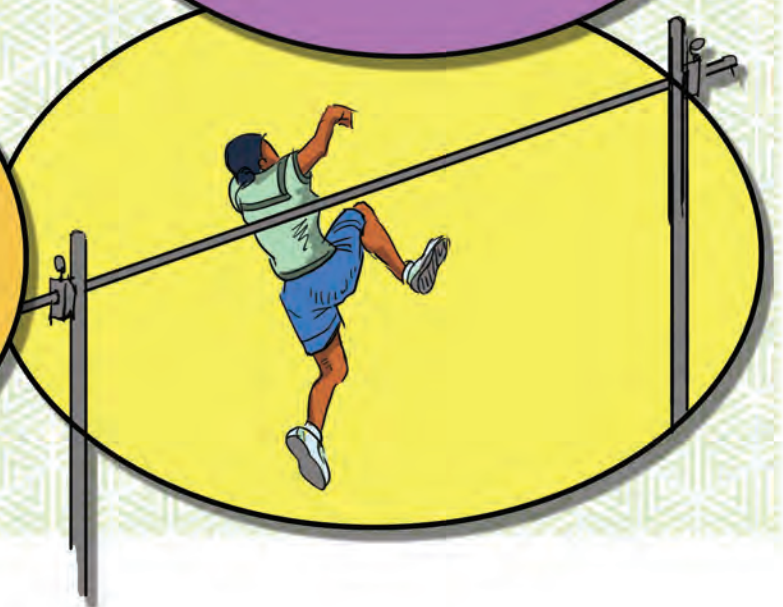
**VIVE LES JEUX!**  
**VIVE LES JFO!**



**LA COOPÉRATION EST AU CŒUR MÊME DES JFO. LES ÉQUIPES SONT SEULEMENT FORMÉES UNE FOIS SUR PLACE POUR QUE TOUTES LES RÉGIONS DE L'ONTARIO SOIENT REPRÉSENTÉES AU SEIN DE CHAQUE ÉQUIPE.**



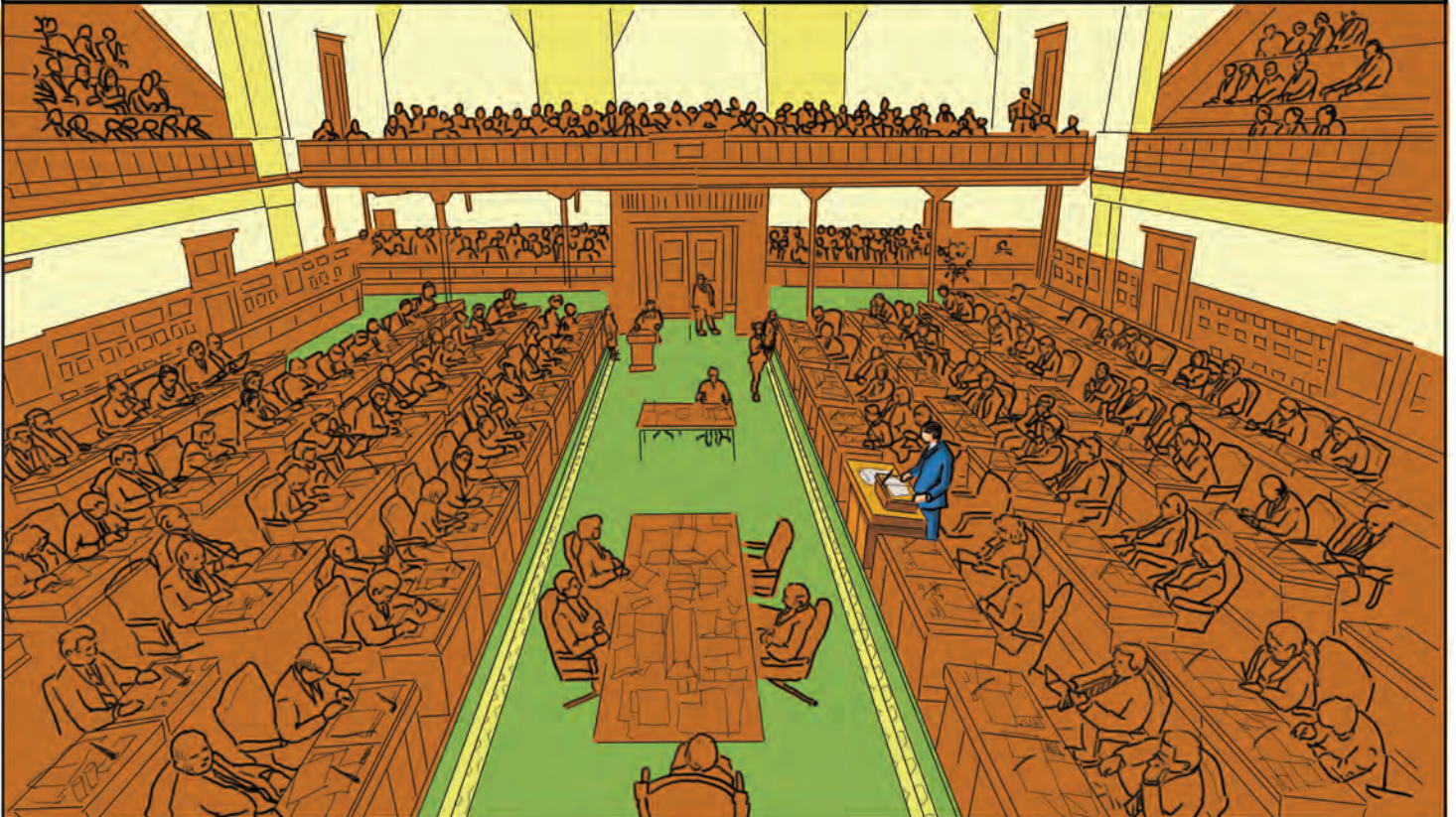
**VIVE LES JFO!**



**EN 1996, LA FESFO PARTICIPE À UNE CAMPAGNE POUR OBTENIR UNE PLACE DANS LA GESTION SCOLAIRE FRANCOPHONE. ELLE REVENDIQUE LA PRÉSENCE DES ÉLÈVES AU SEIN DES CONSEILS SCOLAIRES. CEUX-CI AURONT LE TITRE D'ÉLÈVES CONSEILLERS ET D'ÉLÈVES CONSEILLÈRES.**



**EN 1997, LE GOUVERNEMENT HARRIS ANNONCE D'IMPORTANTES COUPES. ON COMPTE FERMER L'HÔPITAL MONTFORT, LE SEUL HÔPITAL UNIVERSITAIRE À OFFRIR DES SERVICES EN FRANÇAIS À OTTAWA.**



**MIKE HARRIS VEUT FERMER  
L'HÔPITAL MONFORT.**



**JAMAIS!!!**



**SANS SERVICES EN FRANÇAIS, LES PATIENTS N'ONT  
PLUS ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ ADÉQUATS QUI  
LEURS REVIENNENT DE DROIT.**

**ARE YOU FEELING  
ANY PAIN?**

**QUOI?**



**MA MAIN...J'AI  
TRÈS MAL**

**WHAT?**

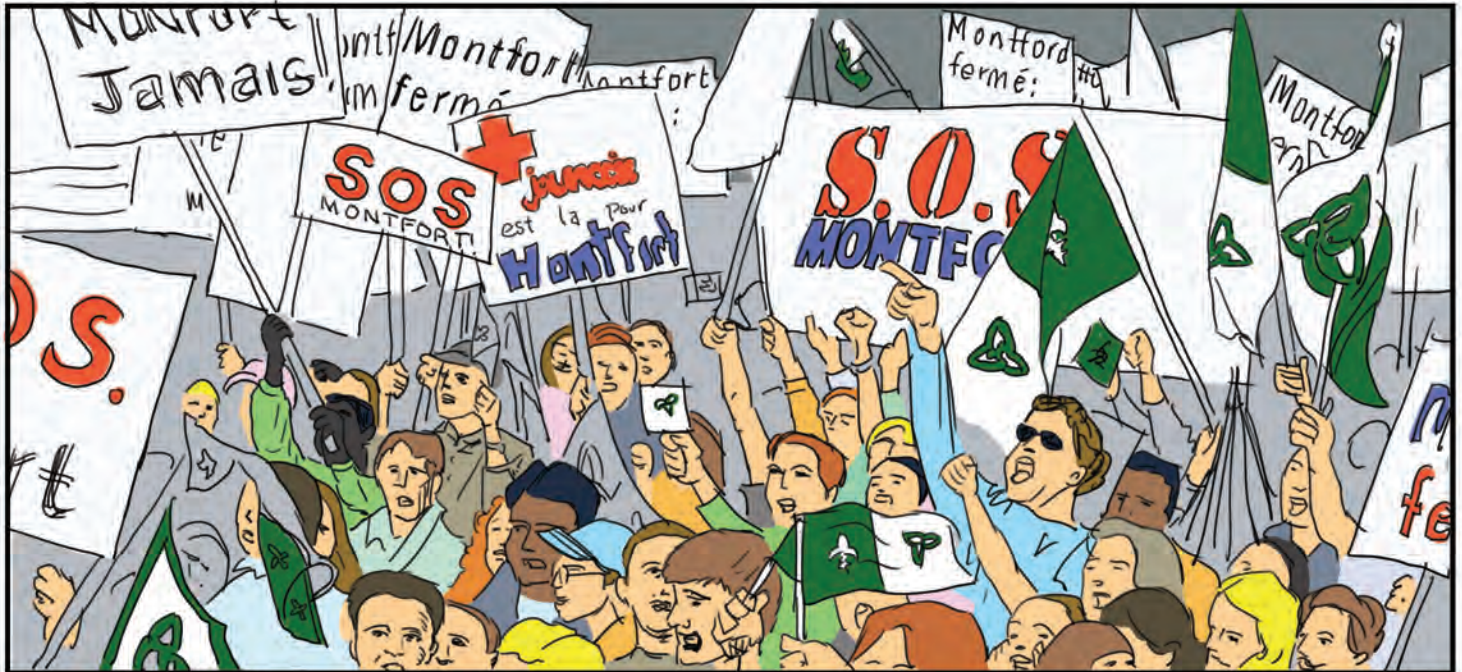


**GISÈLE LALONDE  
RALLIE ALORS  
LA POPULATION  
FRANCO-ONTARIENNE  
AUTOUR DE  
LA CAUSE DE  
L'HÔPITAL MONTFORT.**

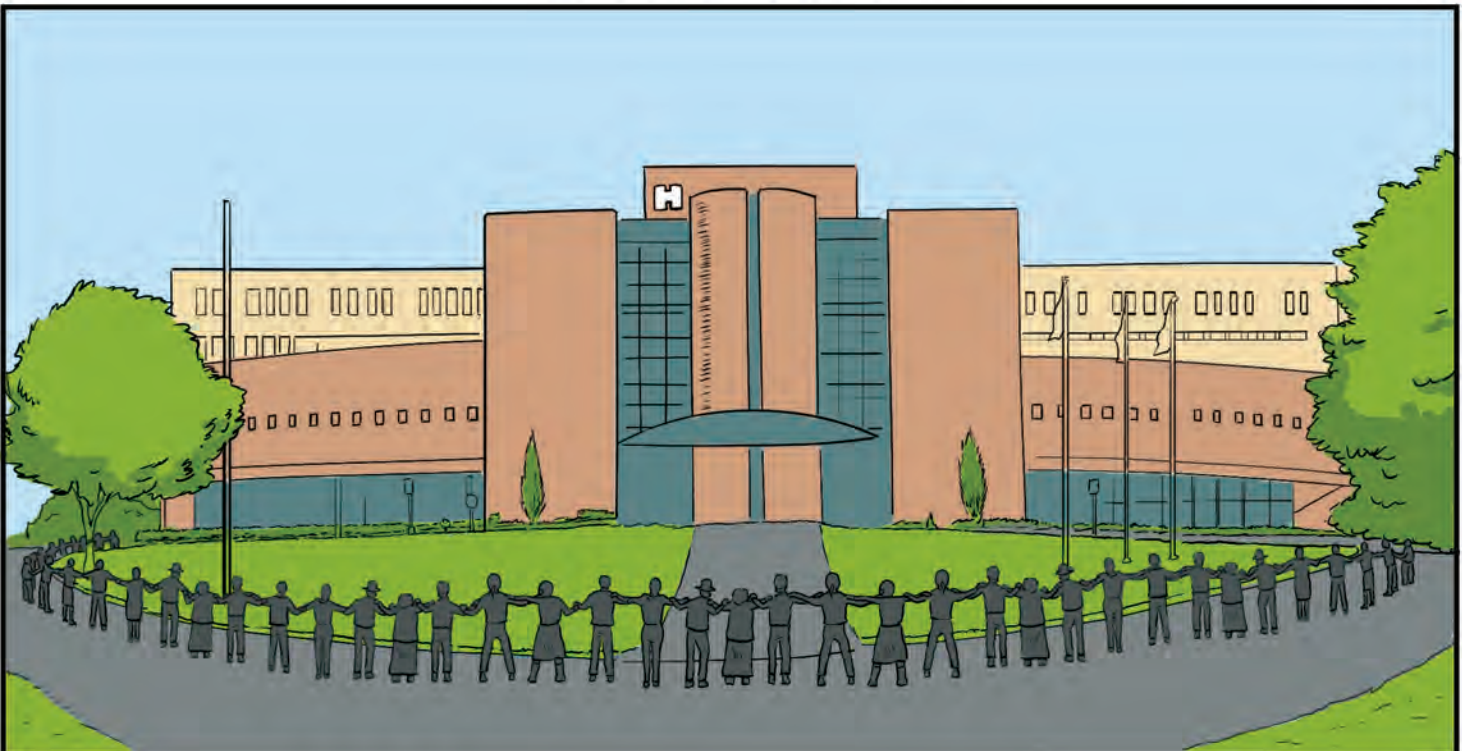
**JAMAIS! JE DIS, JAMAIS!!!**



**10 000 FRANCO-ONTARIENS PARTICIPENT AU GRAND RASSEMBLEMENT  
« SOS MONTFORT » LE 22 MARS 1997. DEUX JOURS AVANT, PLUS DE  
1 600 JEUNES DES ÉCOLES SECONDAIRES FRANCO-ONTARIENNES  
DE LA CAPITALE NATIONALE..**



**..FORMENT UNE IMMENSE CHAÎNE HUMAINE AUTOUR DE LEUR  
HÔPITAL ILS ENTENDENT LE PROTÉGER CONTRE LES COUPES  
DU GOUVERNEMENT.**





**EN 2004, « LA CHARTE DES DROITS DES ÉLÈVES FRANCO-ONTARIENNES » EST ÉCRITE PAR DES JEUNES. ELLE EST ADOPTÉE LORS DES ÉTATS GÉNÉRAUX PORTANT SUR LE DÉVELOPPEMENT DES SERVICES EN FRANÇAIS EN MATIÈRE DE VIOLENCE FAITE AUX FEMMES.**

## LA CHARTE DES DROITS DES ÉLÈVES FRANCO-ONTARIENNES



### LA CHARTE DES DROITS DES ÉLÈVES FRANCO-ONTARIENNES

Cette chartre a été créée le mercredi 4 novembre, 2004 par la délégation jeunesse des États généraux portant sur le développement des services en français en matière de violence faite aux femmes.

- Entendu que la jeunesse franco-ontarienne est membre intégrante de notre communauté;
- Étant donné que la jeunesse franco-ontarienne croit dans les principes de la justice sociale;
- Attendu que la délégation jeunesse participant aux États généraux sur le développement des services en français en matière de violence faite aux femmes a adopté une approche féministe, constructive et progressive face à son rôle dans le cadre de l'événement;
- Considérant que la jeunesse franco-ontarienne est la nouvelle génération; la présente chartre assure que :

#### J'AI LE DROIT :

- I. à l'égalité;
- II. d'être respectée;
- III. d'être: de m'habiller comme je veux, de danser, de rire, de parler, de bouger, de manger, de chanter, de jouer, de penser à moi... de jouer, de mes idées, mes opinions et mes valeurs;
- IV. d'exprimer mes sentiments, mes idées, mes opinions et mes valeurs;
- V. à un milieu de vie ouvert et diversifié dans lequel je ne suis pas jugée ou menacée, où je suis respectée, en sécurité et à l'aise;
- VI. d'avoir accès à un curriculum diversifié, ouvert sur le monde, ouvert sur la situation des femmes dans d'autres pays, ayant un contenu qui me ressemble, et qui nous permet d'explorer des sujets tabous;
- VII. d'avoir les moyens d'être en santé physique et mentale;
- VIII. de m'impliquer en société;
- IX. d'afficher, ou non, mon identité selon mes croyances religieuses, mon orientation sexuelle, mes convictions politiques, mes goûts et toutes autres caractéristiques qui composent ma personne;
- X. d'avoir des services en français.

#### AFIN D'ASSURER CES DROITS, J'AI BESOIN:

- o d'être adressée en tant que personne unique;
- o de vivre des événements marquants à travers des liens avec ma communauté;
- o d'ateliers d'affirmation de soi et de sensibilisation afin que je sois agente de prévention et en mesure de contrer la discrimination sous toutes ses formes;
- o d'avoir et d'être une modèle accessible auprès de mes pairs, que des élèves au primaire;
- o de connaître et d'avoir accès aux ressources qui sont à ma portée;
- o d'avoir accès à une intervenante professionnelle dans mon école;
- o de savoir que mes collègues garçons font partie de la solution.

J'ai le droit d'être consciente de cette chartre et que tous ces droits et besoins soient connus et respectés.

La délégation jeunesse est composée de :  
 Félix Arseneault-Waalwijk (Barrie), Ajà Besler (Sarnia), Héroïse Chartrand (Kingston), Asha Dirir (Ottawa), Carine Labrecque (Sturgeon Falls), Geneviève LaTour (St-Albert), Melyssa Mineault (Iroquois Falls), Patrick Racine (Val Caron), qui le disent avec des mots de femmes, qui en ont assez d'entendre «et puis après».

**LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO PRÉSENTE FORMELLEMENT SES  
EXCUSES À LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ONTARIENNE EN 2016 POUR  
LES PRÉJUDICES SUBIS À LA SUITE DE L'ADOPTION DU RÈGLEMENT  
17 PLUS D'UN SIÈCLE AUPARAVANT.**

LES RÉALISATIONS DES FRANCO-ONTARIENS  
NOUS DONNENT DE GRANDS ESPOIRS





22 février 2016

Monsieur le Président, je prends la parole aujourd'hui pour réaliser deux objectifs importants.

Premièrement, je veux respecter la promesse que j'ai faite en décembre de dire toute la vérité à propos d'un règlement gouvernemental qui a interdit l'éducation publique en français pour une génération d'élèves il y a un siècle. Deuxièmement, je tiens à souligner le progrès que notre province a accompli depuis ce temps. De nos jours, nous célébrons la culture francophone.

Les communautés francophones ont contribué à faire de l'Ontario une province dynamique et prospère. Et en 2015, nous avons eu la chance de célébrer les quatre cent ans de la présence française en Ontario. Pour célébrer les quatre cent ans de la présence française en Ontario, notre gouvernement a mené diverses initiatives visant à faire connaître l'histoire des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens, les progrès qu'ils ont accomplis et les obstacles qu'ils ont dû surmonter. Aujourd'hui, je veux reconnaître que le Règlement 17 a été l'un de ces obstacles. Le Règlement 17 a été adopté en 1912. Il interdisait aux écoles d'utiliser le français comme langue d'enseignement ou de communication au-delà de la 2e année et ne permettait qu'une heure d'enseignement du français par jour en tant que matière dans les écoles primaires.

Les parents et les enseignants des écoles francophones se sont opposés farouchement au Règlement 17. De nombreux enseignants ont résisté et continué d'enseigner en français. La communauté a été encore plus choquée lorsque le gouvernement a imposé de fortes pénalités pour des infractions aux dispositions du Règlement 17. Les écoles qui maintenaient l'enseignement en français perdaient leur financement.

Des enseignants perdaient leur brevet. Il en résultait que les enfants franco-ontariens perdaient leur langue.

La communauté francophone a eu peur que ses enfants ne perdent l'usage de la langue française. Les Francophones ont alors renforcé leur détermination et se sont mobilisés politiquement, dans la presse et devant les tribunaux. Le quotidien de langue française Le Droit a été fondé en 1913 avec la mission précise de s'opposer au Règlement 17. Cent deux ans plus tard, Le Droit demeure un pilier de la communauté francophone. Au fur et à mesure que les écoles françaises autofinancées se retrouvaient à court d'argent, elles n'avaient d'autre choix que de suivre le curriculum public ou de fermer leurs portes. Le gouvernement a appliqué le Règlement 17 pendant plus d'une décennie avant de finalement concéder l'échec de la politique, mais celle-ci est restée officielle beaucoup plus longtemps. Aujourd'hui, au nom du gouvernement de l'Ontario, je présente des excuses à tous les Franco-Ontariens dont la famille et les communautés ont souffert à cause du Règlement 17. Le Règlement 17 manquait de respect à l'égard de l'identité et de l'égalité des Franco-Ontariens et, au nom du gouvernement de l'Ontario, je présente des excuses. Monsieur le Président, je tiens à remercier le député provincial Glenn Thibeault d'avoir présenté cette motion en décembre dernier. Je veux aussi remercier la ministre Madeleine Meilleur pour ses efforts inlassables afin de promouvoir, de protéger et de préserver le fait français en Ontario. Je suis heureuse que nous ayons parmi nous aujourd'hui des personnes dont la famille ou la communauté ont été touchées par le Règlement 17 de même d'autres personnes qui ont rappelé à cette assemblée ce chapitre de notre histoire.

Ainsi, je tiens à souligner le travail des représentants de l'Association canadienne-française de l'Ontario du Grand Sudbury et de son président Denis Constantineau. Au nom du gouvernement de l'Ontario, je tiens à vous remercier. Nous prenons acte du courage et de la ténacité exemplaires des Franco-Ontariens. Vos efforts ont aidé l'Ontario à réaliser des progrès remarquables au cours des cent dernières années, de l'adoption honteuse du Règlement 17 en 1912 jusqu'à l'adoption dans l'enthousiasme de la Loi de 1986 sur les services en français. Nous pouvons tous être fiers du cheminement de notre province. En seulement quelques générations, l'Ontario a cessé d'être réfractaire à la diversité pour devenir une société qui célèbre entièrement sa diversité culturelle et linguistique... Une société qui ne craint plus les différences, mais qui en est fière et s'en inspire. Ainsi, les réalisations des Franco-Ontariens nous donnent de grands espoirs que notre société continuera à reconnaître la vérité sur notre passé et nos victoires durement gagnées, car c'est ainsi que nous pouvons continuer à renforcer l'égalité, à multiplier les possibilités, et à donner à toutes les communautés le respect, la reconnaissance et les ressources que nous méritons tous et toutes.

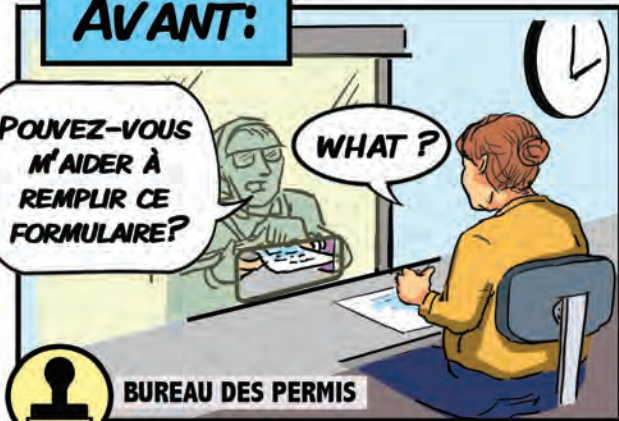
**EN 2017, LA CAPITALE NATIONALE DEVIENT ENFIN OFFICIELLEMENT BILINGUE.**



**AVANT:**

POUEZ-VOUS M'AIDER À REMPLIR CE FORMULAIRE?

WHAT?



BUREAU DES PERMIS

**APRÈS:**

POUEZ-VOUS M'AIDER À REMPLIR CE FORMULAIRE?

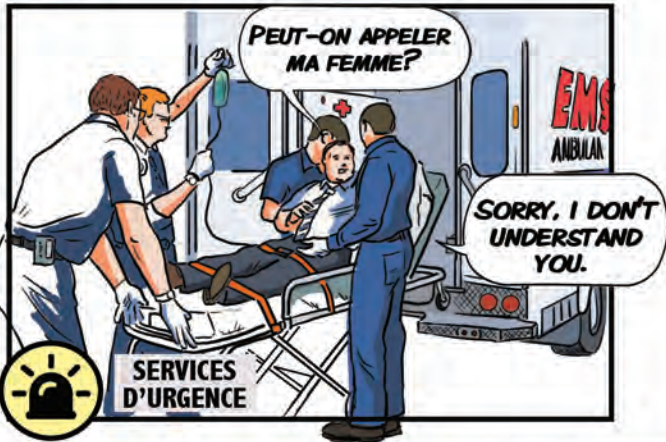
OUI BIEN SÛR!



BUREAU DES PERMIS

PEUT-ON APPELER MA FEMME?

SORRY, I DON'T UNDERSTAND YOU.



SERVICES D'URGENCE

PEUT-ON APPELER MA FEMME?

OUI, JE VAIS L'APPELER



SERVICES D'URGENCE

**LES SERVICES MUNICIPAUX QUI SONT CONCERNÉS:**



SERVICES D'URGENCE



STATIONNEMENT ET TRANSPORTS



TAXES



EAU ET ENVIRONNEMENT



RÈGLEMENTS LICENCES ET PERMIS



PARCS ET LOISIRS



SANTÉ PUBLIQUE



SERVICES SOCIAUX



DÉCHETS ET RECYCLAGE



ANIMAUX



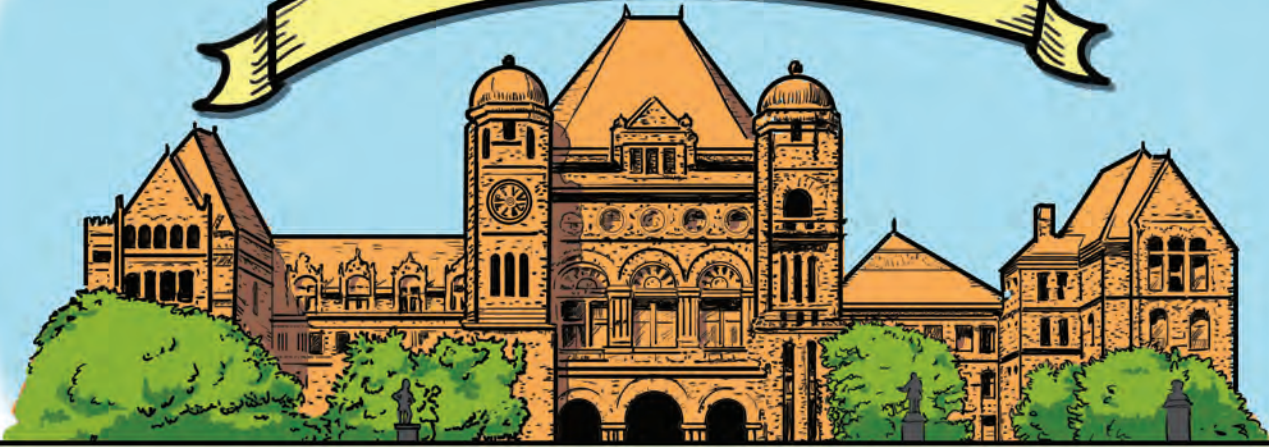
ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE



CONSTRUCTION ET RENOVATION

**EN 2017, APRÈS DES ANNÉES DE REVENDEICATIONS PAR LA FESFO, LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO ADOPTE LA LOI QUI CRÉE L'UNIVERSITÉ DE L'ONTARIO FRANÇAIS.**

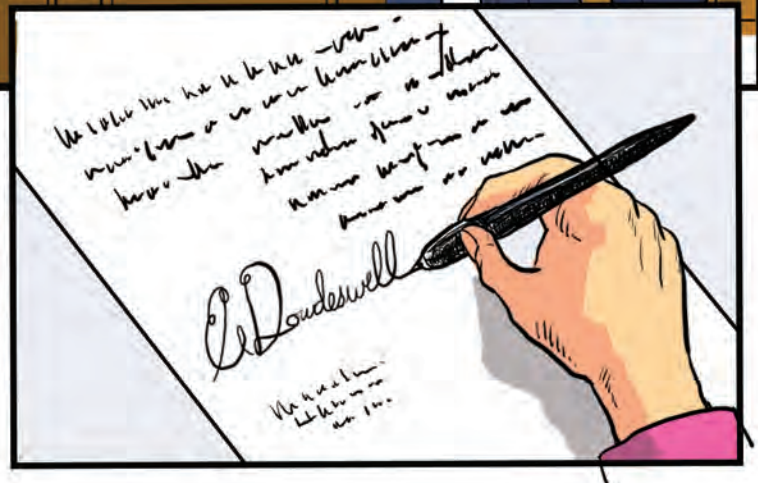
**2017**



**CETTE LOI A REÇU LA SANCTION ROYALE DE LA LIEUTENANTE GOUVERNEURE DE L'ONTARIO.**



**ELIZABETH DOWDESWELL,  
LE 14 DÉCEMBRE 2017.**





**LA COMMUNAUTÉ, HABITUÉE À DEVOIR SE BATTRE, RETROUSSE SES MANCHES ET SE PRÉPARE À MONTER AUX BARRICADES POUR UNE AUTRE LUTTE AFIN DE FAIRE VALOIR SES DROITS.**



**#résistance**

**NOUS SOMMES, NOUS SERONS...**



**LES JEUX FRANCO-ONTARIENS ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉS DANS LES VILLES SUIVANTES:**



« J'AI PARTICIPÉ AUX PREMIERS JEUX COMME COACH D'IMPRO... ET J'Y AI RENCONTRÉ LA FEMME DE MA VIE (QUI ÉTAIT COACH DE SPORT), ÇA FERA 25 ANS L'AN PROCHAIN! ET DEPUIS, ON A DEUX BEAUX ENFANTS. »

Olivier Lorquet, Châteauguay

« C'EST UN ÉBLOUISSEMENT DE FIERTÉ. SURTOUT DANS LE SUD ET DANS LE NORD, OÙ LES JEUNES VOIENT BEAUCOUP D'ASSIMILATION. CES JEUNES SONT FIERS D'APPARTENIR ET RETOURNENT CHEZ EUX ET DÉMONTRENT LEUR FIERTÉ. »

Mark Waito, vice-président de la FESFO en 1995



« UNE FIN DE SEMAINE INOUBLIABLE. JE ME SUIS FAIT DES AMIS POUR LA VIE ICI! »

Lisa Chouinard, participante de Sudbury



« C'EST LA PLUS BELLE MANIFESTATION DE SOLIDARITÉ ET DE PLAISIR QUE NOUS AVONS EN ONTARIO. LA FRANCOPHONIE, C'EST MALHEUREUSEMENT SOUVENT UNE HISTOIRE DE BATAILLES. ON EN A RÉCEMMENT EU UN BEL EXEMPLE AVEC L'HÔPITAL MONTFORT. CE QU'IL Y A D'EXTRAORDINAIRE AVEC LES JEUX, C'EST QU'ON BAIGNE DANS LA FRANCOPHONIE ET QU'ON N'A PAS BESOIN DE SE BATTRE. ÇA FAIT DU BIEN. »

JACQUELINE PELLETIER, PRÉSIDENTE D'HONNEUR DES JEUX À WELLAND, 1997



« CE QUI EST AUSSI SURPRENANT, C'EST QUE MALGRÉ LE FAIT QU'ON AIT DIVISÉ LES 52 JEUNES AMUSEURS EN TROIS GROUPES, TOUT LE MONDE S'EST ENTRAIDÉ MÊME SI LA PLUPART D'ENTRE EUX NE SE CONNAISSAIENT MÊME PAS AVANT D'ARRIVER ICI. L'ESPRIT DE COMPÉTITION QU'IMPLIQUE UN ÉVÉNEMENT COMME LES JEUX N'A EN RIEN GÂCHÉ L'ENTRAIDE ENTRE LES JEUNES. ILS SAVENT QU'ILS SONT TOUS GAGNANTS. »

ÉTHEL CÔTÉ, COORDONNATRICE DU VOLET AMUSEUR PUBLIC DES JEUX



« DANS NOTRE RÉGION, NOUS FORMONS UNE MAJORITÉ FRANCOPHONE. MAIS ON RÉALISE DE PLUS EN PLUS QU'IL EST IMPORTANT DE DÉVELOPPER CHEZ LES JEUNES UN SENTIMENT DE FIERTÉ PAR RAPPORT À LEUR IDENTITÉ FRANCO-ONTARIENNE. ET C'EST L'UN DES RÔLES DES JEUX. »

Suzanne Séguin,  
directrice de  
l'ESC,  
Casselman,  
1999





« JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN DE MES PREMIERS JEUX!! J'AI ENCORE LE CHANDAIL JE SUIS INCAPABLE DE M'EN DÉBARRASSER! QUEL BEAU SOUVENIR! »

Michel Bénac, musicien et chanteur, Ottawa



« ON EN A TU FAIS CUIRE D'LA LASAGNE! »

Amélie Dupont, participante, Ottawa



« C'EST UN COUP DE COEUR!  
C'EST COMME LAISSER ALLER  
UN TOUTOU QU'ON AIME. »

MARIE-JOSÉE MERCIER, WELLAND

« LES JEUX CHEZ NOUS!! J'ACCUEILLAIS LES AUTOBUS EN COSTUME DE VACHE LE JOUR DE MA FÊTE. IL A NEIGÉ ET IL A FALLU ALLER ACHETER DES MITAINES POUR LES DONNER AUX GENS DU SUD! C'EST AUSSI L'ANNÉE OÙ J'AI ÉTÉ ÉLUE AU COMITÉ DE REPRÉSENTATION! MEILLEURS JEUX! »

Dominique Hearn,  
participante,  
Temiskaming Shores



« UN AMI M'AVAIT FORCÉ À PARTICIPER L'ANNÉE DERNIÈRE, MAIS J'AI TELLEMENT AIMÉ ÇA QUE JE SUIS REVENU CETTE ANNÉE. ON EST LÀ PARCE QUE ÇA SE PASSE EN FRANÇAIS ET QU'ON RENCONTRE DES GENS DE TOUS LES COINS DE L'ONTARIO. »

Marc-André Perrier, Orléans



« L'ATMOSPHÈRE EST VRAIMENT EXCELLENTE. LES GENS PARTICIPENT EN GRAND NOMBRE. ET TOUT LE MONDE EST HEUREUX, IL Y A BEAUCOUP D'AMOUR, C'EST VRAIMENT IMPRESSIONNANT. »

Renaud Dagenais, Hawkesbury



« CE QUI EST EXTRAORDINAIRE DANS CE PROJET, C'EST QU'IL DONNE AUX ÉLÈVES LE POUVOIR DE DÉFINIR CE QUI LES IDENTIFIE. C'EST DONC EN CONSTRUISANT UNE IDENTITÉ QUI NOUS EST PROPRE QUE NOUS DÉVELOPPONS UN SENTIMENT DE CONFIANCE QUI FAIT BOUGER MER ET MONDE. »

Francine Chessman, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario



**TIMMINS**  
2006

« C'EST INTENSE! LES AMITIÉS QU'ON TISSE ICI SONT SPÉCIALES. ON NE PEUT PAS VIVRE CE GENRE D'EXPÉRIENCE AILLEURS. »

Andréa Harvey,  
Timmins

« JE SUIS FIER D'ÊTRE FRANCO-ONTARIEN ET LES JEUX, C'EST UNE FAÇON DE M'IMPLIQUER DANS LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE. »

Jean-François Carrey, plus jeune Canadien à avoir escaladé le mont Everest à 24 ans



**LONDON**  
2008

« ÇA CRÉE VRAIMENT UN SENTIMENT D'APPARTENANCE. ET ÇA, ÇA N'A PAS DE PRIX. C'EST TRÈS IMPORTANT. JE CROIS QUE POUR BEAUCOUP DE PARTICIPANTS, ILS QUITTENT LES JEUX TRANSFORMÉS. ILS SONT DIFFÉRENTS. ILS SAVENT DÉSORMAIS QU'IL Y A D'AUTRES JEUNES DANS LA PROVINCE QUI VIVENT LES MÊMES RÉALITÉS, LES MÊMES COMBATS QU'EUX ET QU'IL Y A DES FAÇONS DE LES SURMONTER. L'IMPACT EST ÉNORME. »

GILLES GUÈVREMONT, AGENT DE LIAISON DE LA FESFO EN 2009

« AUTANT DE JEUNES FRANCOPHONES DE PARTOUT EN PROVINCE, ÇA ME FAIT RÉALISER QUE LA FRANCOPHONIE EST VIVANTE ET FORTE. POUR BEAUCOUP, LES JEUX FRANCO-ONTARIENS, ÇA SERA UN DÉCLIC, UNE PRISE DE CONSCIENCE DE CE DONT ILS ET ELLES FONT PARTIE. »

Sandra LeBlanc, ambassadrice des 17e Jeux Franco-Ontariens



**CLARENCE-ROCKLAND**  
2010



**SAULT STE MARIE**  
2009

« CHACUN DANS VOS MILIEUX RESPECTIFS, VOUS, LES JEUNES, ÊTES DES LEADERS. JE VOUS INVITE À CONTINUER À ÊTRE DES LEADERS. LES SUCCÈS ET LES RÉALISATIONS DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ONTARIENNE N'ONT PAS D'AVENIR SANS VOUS. JE VOUS INVITE À SAISIR CETTE OCCASION, CES JEUX, POUR TISSER DES LIENS ENTRE VOUS. »

MADELEINE MEILLEUR,  
MINISTRE DÉLÉGUÉE AUX  
AFFAIRES FRANCOPHONES



**OTTAWA**  
2011

« C'EST COMPLÈTEMENT FOU! LEUR FIERTÉ PREND LE DESSUS. ILS ONT LA CHANCE DE METTRE LEURS TALENTS EN VALEUR, ÊTRE AVEC LEURS AMIS, FAIRE DES LIENS AVEC D'AUTRES QUI PARTAGENT LES MÊMES INTÉRÊTS, VIVRE LEUR CULTURE ET PARLER FRANÇAIS. »

Mélina Duhaime, enseignante à l'école Franco-Cité



« ON EST DES FRANCOPHONES DE PARTOUT EN PROVINCE, MÊME D'ENDROITS OÙ ON NE SOUPÇONNERAIT PAS NOTRE PRÉSENCE. L'ATMOSPHÈRE EST VRAIMENT ÉNERGIQUE. C'EST COMME UNE GRANDE CLASSE DE JEUNES SANS RITALIN! »

Robert Tessier, Chapleau



« JE SUIS TELLEMENT FIÈRE DE MA VILLE, JE VEUX LA MONTRER À TOUT LE MONDE. ET LÀ, JUSTE LE FAIT QU'IL Y AIT 700 ÉLÈVES QUI SE DÉPLACENT POUR VENIR VOIR MA PETITE VILLE, ÇA ME FAIT CHAUD AU COEUR ET JE SUIS VRAIMENT CONTENTE. »

Lina Lamontagne-Dupuis,  
participante de Hearst



« T'AS DU MONDE DE HEARST, T'AS DU MONDE DE HAWKESBURY, DU MONDE DE SARNIA. C'EST QUAND MÊME RARE. CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QUE TU PEUX VOIR CES PERSONNES. OH MY GOD! C'ÉTAIT LE FUN. LES JEUX M'ONT INFLUENCÉE À ÊTRE PLUS FIÈRE D'ÊTRE FRANCO-ONTARIENNE. »  
« C'EST UN COUP DE COEUR! »

ÉMILIE COSSETTE, MEMBRE DU CONSEIL DE REPRÉSENTATION DE LA FESFO EN 2015

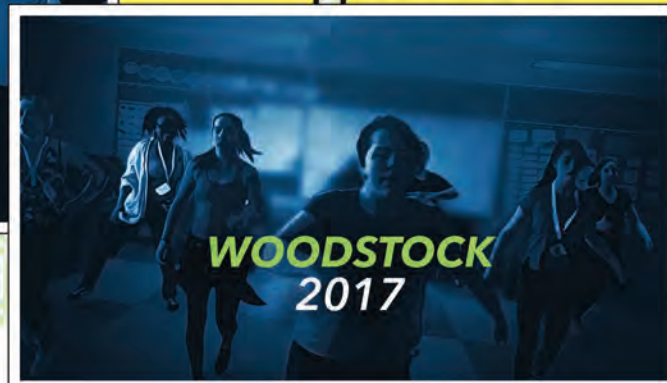
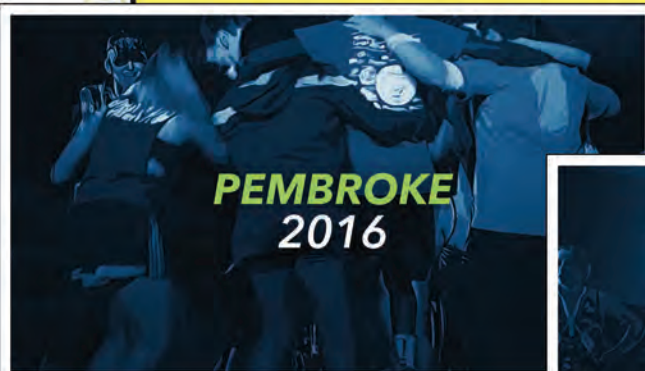
« AVEC LES JEUX, J'AI RÉALISÉ QUE JE N'ÉTAIS PAS SEUL. C'EST UNE CÉLÉBRATION QUI SE FAIT ENSEMBLE. DE VOIR TOUS CES JEUNES QUI, COMME MOI, PARTICIPENT AUX JEUX FRANCO-ONTARIENS, ÇA ME REND OPTIMISTE SUR L'AVENIR DE LA FRANCOPHONIE EN ONTARIO. SI NOUS SOMMES AUTANT À GRANDIR AVEC L'IDÉE QUE LA FRANCOPHONIE EN ONTARIO, C'EST IMPORTANT, JE DIS QUE L'AVENIR EST PROMETTEUR! »

Manuel Leclerc, ambassadeur des Jeux de l'école secondaire Le Sommet



« ÇA M'A FAIT RÉALISER QUE CE N'EST PAS SEULEMENT MA LANGUE, C'EST VRAIMENT MA CULTURE, C'EST QUI JE SUIS. ÇA M'A FAIT RÉALISER QU'IL Y A DES GENS PARTOUT EN ONTARIO QUI VIVENT LA MÊME CHOSE QUE MOI, QUI PARLENT LE FRANÇAIS COMME MOI. »

Alexa Leduc,  
présidente sortante de la FESFO en 2017

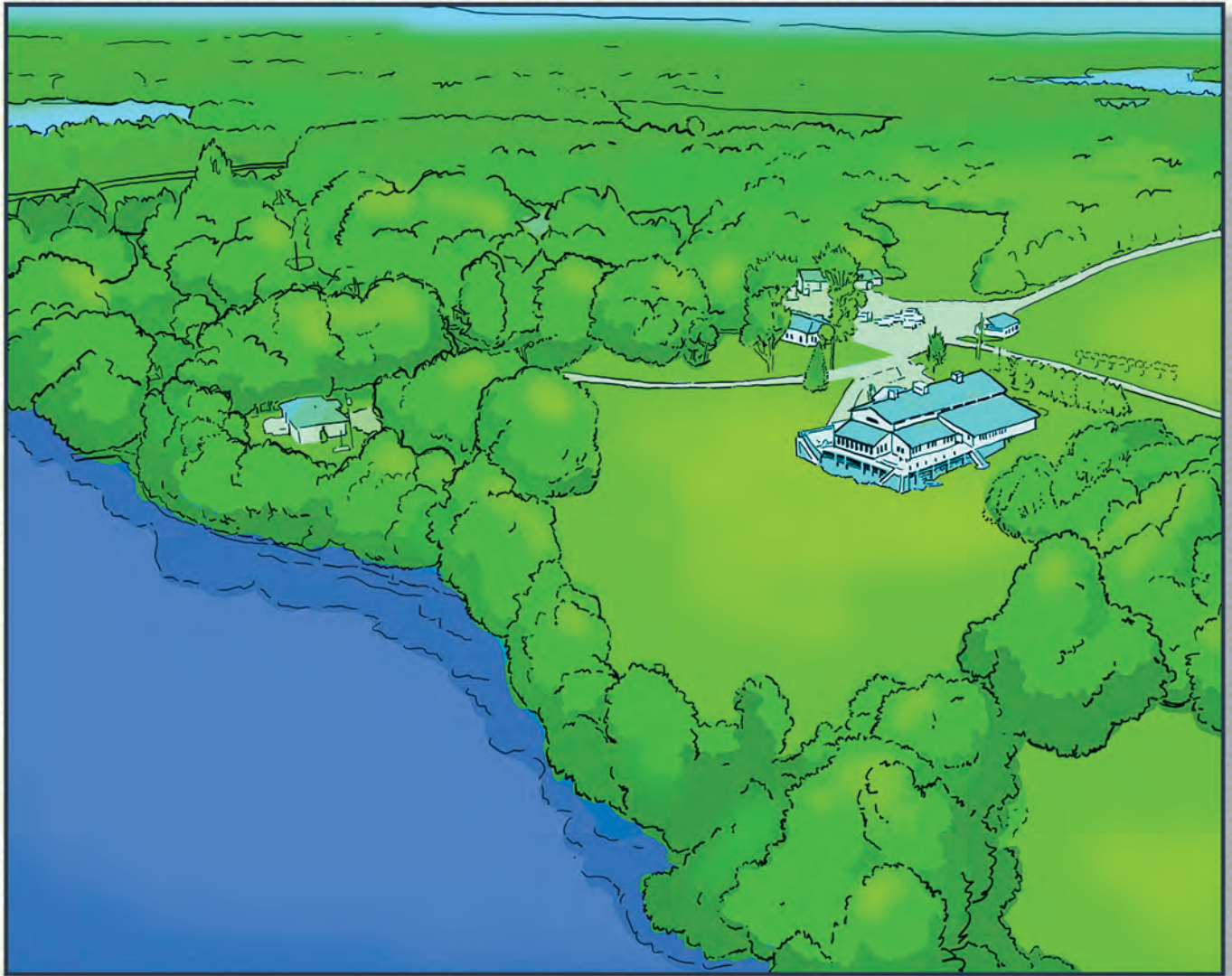


**EN 2018, RADIO-CANADA A RÉALISÉ UN DOCUMENTAIRE AINSI QUE DE NOMBREUX COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES POUR SOULIGNER LES 40 ANS DE LA FESFO.**

**« DE COUCHICHING À LA FESFO » EST LE TÉMOIN PRIVILÉGIÉ D'UNE RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE, D'ÉCHANGES, DE SOUVENIRS ET D'ÉMOTION ENTRE ANCIENS ET NOUVEAUX MEMBRES DE LA FESFO AU CENTRE D'ANIMATION SCOLAIRE DE L'ONTARIO DU LAC COUCHICHING... LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ.**

**RETROUVEZ TOUS NOS CONTENUS EN LIGNE À [RADIO-CANADACA/FESFO](http://RADIO-CANADACA/FESFO)**





***CENTRE D'ANIMATION SCOLAIRE DE L'ONTARIO  
AU LAC COUCHICHING PRÈS D'ORILLIA.***

Quelle histoire singulière et fascinante que celle du mouvement associatif étudiant franco-ontarien qui a donné naissance à la FESFO, la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (alors la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien), en 1978 à Toronto. Qu'un camp de leadership offert en anglais seulement au lac Couchiching près d'Orillia ait pu servir d'étincelle pour lancer ce mouvement est tout à fait extraordinaire, comme en témoigne cette bande dessinée et le documentaire qui porte le même nom. La FESFO deviendra au fil du temps une force incontournable qui sera de tous les combats de la jeunesse, de toutes les luttes en Ontario français. C'est avec fierté que Radio-Canada Ontario a souligné les 40 ans d'existence de la FESFO sur toutes ses plateformes tout au long de l'année 2018.

La Fédération est née à une époque où les populations étudiantes franco-ontariennes recevaient toujours des manuels en anglais alors qu'elles fréquentaient des écoles supposément francophones. C'est la période des grandes luttes pour l'obtention d'écoles unilingues francophones homogènes, de l'école de la Résistance à Penetanguishene jusqu'à l'école Franco-Cité de Sturgeon Falls, pour ne nommer que celles-là. La jeunesse a milité avec toute la fougue et l'énergie qu'on lui connaît et a ainsi obtenu de nombreux gains pour la communauté franco-ontarienne toute entière.

Dans le travail de préparation pour le tournage du documentaire De Couchiching à la FESFO, l'équipe s'est rendu compte que la bande dessinée faisait partie de l'ADN de la fédération. Ils ont d'abord eu l'idée de faire réaliser quelques planches pour les intégrer dans la facture visuelle du documentaire. Puis, de fil en aiguille, l'idée d'en faire un ouvrage à part entière a pris forme et le livre que vous tenez entre vos mains est maintenant réalité. Quel plaisir pour moi de partager avec vous cet objet de collection à tirage limité qui met en valeur le brillant parcours de la jeunesse franco-ontarienne.

Raconter des histoires touchantes, celles de gens attachants qui sont l'essence de la francophonie ontarienne, est au cœur même du mandat de votre diffuseur public. Radio-Canada Ontario continue de s'investir pour mettre en valeur, avec des productions originales, l'histoire et la culture des francophones des quatre coins de l'Ontario. C'est une grande aventure dont nous sommes privilégiés d'être les témoins, jour après jour.



Pierre Ouellette  
Directeur régional  
Radio-Canada Ontario

